

Fiche pédagogique

Liberté

Sortie prévue en salles
24 février 2010Film long métrage, France,
2010Réalisation et scénario: Tony
GatlifMusique : Tony Gatlif, Delphine
Mantoulet.Interprètes : Marc Lavoine
(Théodore), Marie-Josée Croze
(Mademoiselle Lundi), James
Thierrée (Taloche), Mathias
Laliberté (P'tit Claude).Production : Princes films,
France 3 Cinéma, Rhône-Alpes
Cinéma.Distribution en Suisse : Pathé
Films AG ZürichVersion française, sous titres
allemands et anglais.

Durée : 1h51 min.

Public concerné :
Age légal: 12 ans
Age suggéré: 14 ans
(<http://filmages.vd.ch>)Montreal World Film Festival
2009: Grand Prix des Amériques,
Prix du Jury et Mention Spéciale
Prix Œcuménique.

Résumé

Dans un petit village de France, le quotidien des habitants est perturbé par l'arrivée de Tsiganes, venus pour travailler durant les vendanges. Au même moment un orphelin de la guerre, P'tit Claude se rapproche peu à peu des bohémiens dont les coutumes et l'esprit de liberté le fascine. Mais au sein du village, le mode de vie des nouveaux arrivants dérange. Seule Mademoiselle Lundi, l'institutrice, épaulée par Théodore, les défend. Elle insiste pour scolariser les enfants et tente

de les intégrer dans la communauté.

Mais sous le régime de Vichy, les contrôles d'identité se multiplient. Une loi contre le nomadisme est proclamée dans tout le pays et les Tsiganes n'ont, dès lors, plus le droit de circuler librement.

Molestée par la police, la famille est emmenée de force dans un camp de concentration. Pour les sauver, Théodore leur cède un de ses terrains. Mais la sédentarité ne fait pas partie de leurs mœurs. En outre, les villageois se sentent encore plus menacés par la présence de ces étrangers sur leurs terres. Une longue lutte commence pour la liberté.

Commentaires

« J'ai voulu donner d'eux une autre image que celle forgée par la peur et la haine, et qui a conduit directement aux chambres à gaz les gitans, les manouches et les bohémiens, peuple nomade et libre ». (Tony Gatlif, extrait du dossier de presse).

C'est en ces mots que le cinéaste parle de son nouveau film et des raisons qui l'ont poussé à le réaliser. Pour ce réalisateur né d'une mère gitane, le sujet n'est

pas nouveau. Ses précédents films, *Latcho Drom*, *Gadjo Dilo* et *Transylvania* notamment, nous donnaient déjà un aperçu vif et coloré de la culture des populations nomades. Mais *Liberté* place cette fois le quotidien des Tsiganes dans le contexte sombre de la Seconde Guerre mondiale. Pourchassés et emprisonnés dans des camps de concentration au même titre que les juifs, le sort des Tsiganes n'a pas autant marqué la conscience collective. C'est pour pallier à cet oubli que Tony Gatlif, poussé

Disciplines et thèmes concernés.

Géographie : L'origine géographique des Tsiganes. La déportation vers les camps d'extermination nazis.

Education aux citoyennetés : notre représentation des Tsiganes, l'intégration des nomades dans nos sociétés, l'acceptation des autres cultures.

Education aux médias : les plans fixes, l'analyse de séquence, la représentation imagée du concept de liberté, la représentation d'une autre culture, les campagnes de lutte contre les préjugés.

Histoire : la Seconde Guerre mondiale, les camps de concentration, la persécution et l'exécution des Tsiganes, le nombre de victimes des camps de concentration, les lois contre le nomadisme, le nomadisme en Suisse, les enfants placés dans des familles suisses par Pro Juventute, le travail de mémoire.

Français: les différentes terminologies utilisées pour caractériser les Tsiganes, la conception de la liberté, la dissertation à partir d'une citation.

et encouragé par ses amis Roms, a choisi de nous conter aujourd'hui ces tristes événements.

La caméra pudique de Tony Gatlif ne nous montre cependant jamais l'horreur des camps de concentration. Lorsque celle-ci s'insinue derrière les barbelés, c'est pour nous offrir des portraits tristes mais colorés de la souffrance d'un peuple puni d'être libre. A la manière d'un photographe, le réalisateur nous met face à des images figées mais riches en expressions. Ce choix n'est pas un hasard. *Liberté* n'est pas un film sur les horreurs de l'emprisonnement, mais plutôt sur la déportation d'un peuple qui refuse la sédentarisation.

La majorité du film se déroule en dehors des camps. A travers le destin d'une famille tzigane, nous découvrons peu à peu une culture méconnue et bien souvent stigmatisée. Musique, danse, croyances, médecine, parfois arnaque et mensonge pour gagner son pain : ce mode de vie intrigue et fascine. Plusieurs regards se posent sur la famille au cœur du récit et ils nous transmettent des perceptions contrastées de ces nomades. P'tit Claude est fasciné et y voit une famille joyeuse et solidaire, dont il voudrait faire partie. Les enfants du village ont l'image que leurs parents leur ont transmise : celle de voleurs. Les villageois les perçoivent principalement comme une menace (l'inconnu, l'étranger...). Mlle Lundi et Theodore acceptent cette différence et apprennent à la connaître.



Liberté nous met ainsi face à nous-mêmes et à notre perception de l'autre. De plus, il est difficile de ne pas se sentir concerné tant le débat autour des nomades et de leur intégration dans la société est encore bien présent.

Liberté a donc sans conteste une forte résonance actuelle. C'est d'ailleurs dans cet esprit que le réalisateur a conçu le film : « *En l'écrivant, je voulais qu'il fasse écho à ce qui se passe aujourd'hui. Nous vivons actuellement la même chose, sauf que la mort n'est pas au bout. Il n'y a plus de politique d'extermination mais d'un point de vue psychologique et politique rien n'a vraiment changé* » (extrait du dossier de presse).



L'histoire de *Liberté* est directement inspirée de la vie de personnages réels. Ainsi le personnage de Mlle Lundi a existé. Résistante, la véritable Mlle Lundi n'a pas spécifiquement sauvé des Roms, mais toutes les personnes qui avaient besoin de son aide : Anglais, juifs et résistants français. Le personnage central du film, Taloche, raconte le tragique destin d'un dénommé Tolloche. Rom interné à Montreuil-Bellay, Tolloche s'était fait libérer en achetant une petite maison par l'intermédiaire d'un notaire. Mais incapable de vivre entre quatre murs, il reprit la route et fut arrêté. Il disparut dans un camp de concentration en Pologne.

Pour interpréter ce rôle central dans le film, Tony Gatlif a choisi le petit fils de Charlie Chaplin, James Thiérrée. Contrairement

aux autres membres de la famille tsigane, recrutés dans un camp rom en Transylvanie, James Thiérrée avait tout à apprendre de ce mode de vie. Ainsi, l'acteur a fait un travail énorme pour devenir l'un des leurs en apprenant non seulement leurs coutumes et leur musique mais également leur langue.

Quant aux rôles des Français, Tony Gatlif s'est attaché à nous montrer une image contrastée: parfois agressifs, craintifs et

violents, ils sont également parfois ouverts et résistants.

Au final, *Liberté* ne laisse aucun répit aux spectateurs. Les scènes d'euphorie font rapidement la place à la violence alors que la musique se fait tantôt joyeuse, tantôt mélancolique. Lorsque la fin arrive, on ressort abasourdi et pensif. Car la question soulevée par le réalisateur n'est pas de savoir pourquoi les allemands ont exterminé des Tsiganes, mais plutôt, pourquoi avons-nous tant peur d'eux ?

Objectifs

- S'interroger sur notre perception des Tsiganes.
- Découvrir la culture tsigane et réfléchir à leur intégration dans nos sociétés
- Apprendre l'histoire du peuple tsigane et ses persécutions durant la Seconde Guerre mondiale et plus largement aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles en Suisse.
- Réfléchir et discuter sur le concept de liberté.
- Analyser des séquences du film qui illustrent des différences culturelles.

Pistes pédagogiques

1. Les camps d'extermination durant la Seconde Guerre mondiale

Répertorier les types de populations déportées dans les camps de concentration nazis (juifs, Tsiganes, handicapés mentaux, homosexuels, Noirs et slaves). Donner ensuite une évaluation du [nombre de morts par type de population durant cette période](#).

Evaluer le nombre de camps français ayant emprisonné des Tsiganes (voir carte en annexe 1).

2. Notre représentation des Tsiganes

Donner 10 mots pour représenter les Tsiganes. Echanger les perceptions.

Mettre ensuite en commun les connaissances sur la culture et le mode de vie des Tsiganes en remplissant le tableau en annexe 2 (première colonne).

3. La terminologie

Relever tous les termes utilisés dans le film pour nommer les Tsiganes. Est-ce qu'un terme vous semble péjoratif ? [Découvrir l'origine](#) de ces différentes dénominations.

4. La culture et le mode de vie tsigane

Relever dans le film toutes les scènes qui présentent des coutumes propres aux Tsiganes. (médecine, codes sociaux, danse, musique). Remplir à nouveaux le tableau en annexe 2 (deuxième colonne).

S'interroger : quelle représentation des Tsiganes nous propose le film ? Est-elle différente de la vôtre ?

du canton de Genève de scolariser les enfants roms qui sont surpris à mendier dans les rues.

5. La perception des différences

Mettre en relief la différence entre le regard des enfants sur la famille tzigane et celui des adultes. Comment chaque groupe perçoit leur arrivée et leur mode de vie ? Affiner cette perception en distinguant P'tit Claude des enfants de son école, ainsi que Mlle Lundi et Théodore des autres villageois.

6. L'image photographique

Analyser les plans fixes sur les Tsiganes dans les camps de concentration. Réfléchir à ce choix de mise en scène. Quelles impressions vous laissent ces images ? Est-ce qu'une image « mouvante » aurait changé votre sentiment face à cette situation ? Qu'apporte de particulier l'image photographique ? Justifiez.

7. L'école

Analyser la séquence où Taloché et les deux enfants vont pour la première fois à l'école. Quel rapport à l'école est-il présenté dans cette séquence ? Pourquoi les Tsiganes décident finalement d'y aller ?



Relier cette séquence avec celle où l'institutrice vient pour la première fois au camp tzigane et demande à une mère de scolariser ses enfants. Celle-ci lui répond : « *Combien tu paies pour ça ?* ». Mettre en rapport cette réponse avec la récente décision

8. La folie de Taloché

Analyser les scènes où Taloché semble devenir fou. Avant quels événements interviennent-elles ? Que peuvent-elles signifier ? Analyser et décrire le personnage de Taloché. Est-il fou ? Quelle est son importance dans le film ?

9. La scène des rails

Analyser la scène dans laquelle Taloché marche sur des rails de chemin de fer et trouve une montre. Quel peut être le sens de cette scène ? Qu'est-ce que Taloché comprend en voyant la montre ? Analyser la bande sonore lors de cette scène. Quelle image le réalisateur veut-il nous transmettre (le sifflement du train et la montre aux symboles hébraïques = rappel des convois vers les camps)

10. Libérer l'eau

Analyser la séquence dans laquelle Taloché laisse ouverts les robinets de la maison. Quel est le symbolisme de cette scène ? En quoi résume-t-elle la vision qu'ont les Tsiganes de la vie ?

11. La liberté

Donner votre définition de la liberté. Définir ensuite celle des Tsiganes telle qu'elle vous semble être représentée dans le film. Confronter vos deux définitions et en discuter.

Approfondir la question. La liberté est-elle un concept universel ? Apporter cet élément pour enrichir le débat : il n'y a pas de mot dans la langue tzigane pour désigner la liberté. Selon Tony Gatlif : « *Les Tsiganes n'emploient pas ce mot car ils sont libres* » (extrait du dossier de presse).

12. La liberté en dissertation

Dissserter sur une des citations suivantes relatives au concept de liberté :

1) « *En fait, nous sommes une liberté qui choisit, mais nous ne choisissons pas d'être libres : nous sommes condamnés à la liberté* ». Jean-Paul Sartre

2) « *La seule liberté que nous concède la vie, c'est de choisir nos remords* ». Jean Rostand

3) « *La liberté de l'homme, c'est l'innocence* ». Alcuin



13. L'interdiction du nomadisme

Le film aborde les lois contre le nomadisme en France. Qu'en était-il en Suisse ? Faire des recherches historiques sur les politiques envers les nomades depuis le 19^{ème} siècle. Des exposés peuvent être organisés selon les thématiques suivantes :

a) La naturalisation forcée dès 1850

b) Le placement des enfants tsiganes dans des familles suisses par Pro Juventute (dès 1926).

c) Les excuses de la Confédération en 1987 et le travail de mémoire.

14. Le nomadisme aujourd'hui

Liser différents articles actuels sur les [débats en Suisse romande](#) autour de la question du nomadisme. Faire la différence entre les problèmes liés à nos structures législatives de ceux liés aux préjugés et à la peur de la population.

A l'aide des arguments répertoriés dans les articles, débattre des questions suivantes :

1) Doit-on scolariser tous les enfants roms ?

2) La mendicité devrait-elle être interdite ?

3) Le nomadisme est-il un réel problème pour nos Etats ?



15. Lutter contre les préjugés

Imaginer une campagne de lutte contre les préjugés envers les Roms. Exposer votre projet à votre classe.

Visionner les vidéos du site Mundi Romani « [I'm a European Roma Woman](#) ». Analyser la stratégie utilisée et discuter de son impact.

Pour en savoir plus

- [Site officiel du film](#) avec une interview écrite de Tony Gatlif ainsi que sa filmographie.
- [Vidéo « I'm a European Roma Woman »](#) contre les préjugés envers les gitans sur le site *Mundi Romani*.

- [Page Wikipédia sur l'histoire](#), la culture, la terminologie employée pour qualifier les Roms ainsi que leur implantation géographique.
- [Page Wikipédia sur les persécutions](#) envers les Tsiganes durant la Seconde Guerre mondiale.
- Article du journal *Le Temps* sur le débat autour de la [scolarisation forcée des enfants roms](#) à Genève.
- Article du journal *Le Temps* sur [l'intégration des Roms en Europe](#).
- Site internet du projet : Une [mémoire française. Les Tsiganes pendant la Seconde Guerre mondiale, 1939-1946](#). Projet parrainé par le réalisateur Tony Gatlif.
- Site du photographe [Eric Rosset](#). Photographies de Roms à Genève.
- Brève chronologie des lois suisses régissant le nomadisme sur [swissinfo.ch](#)

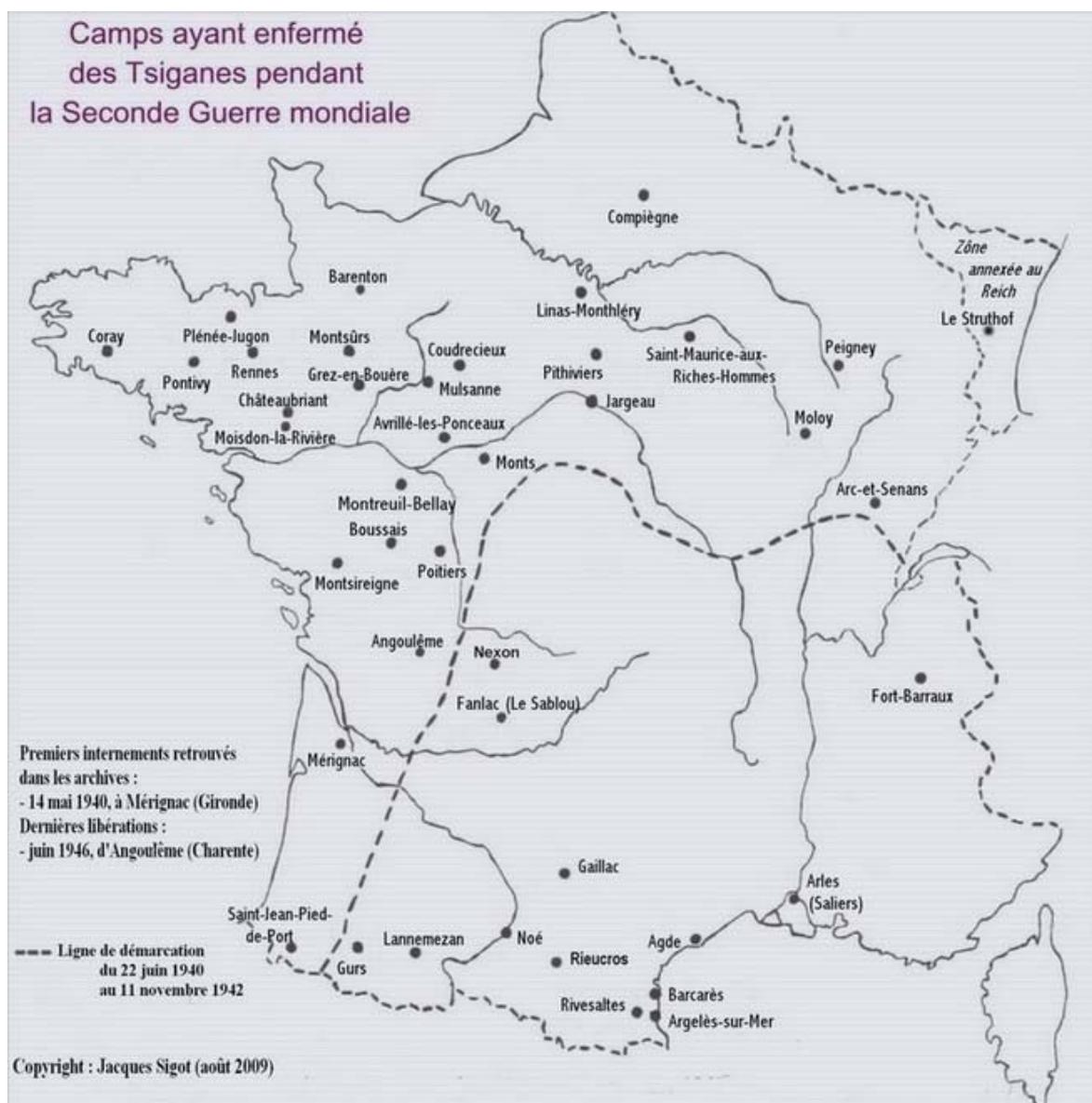


Bibliographie

- Article en ligne de l'historienne Marie-Christine Hubert « [les réglementations anti-Tsiganes en France et en Allemagne, avant et pendant l'occupation](#) ».
- Sylvia Thode-Studer, *Les Tsiganes suisses, la marche vers la reconnaissance*, Réalités sociales, Lausanne, 1987.
- Walter Leimgruber, Thomas Meier, Roger Sablonier: *Das Hilfswerk für die Kinder der Landstrasse: historische Studie aufgrund der Akten der Stiftung Pro Juventute im Schweizerischen Bundesarchiv*. EDMZ, Bern, 1998.
- Jourdan Laurence, *Chasse aux Tziganes en Suisse*, In [Le Monde Diplomatique](#), octobre 1999.

[Sylvie Jean](#), enseignante, Lausanne, février 2010.

Annexe no 1 : Camps français ayant enfermé des Tsiganes durant la Seconde Guerre mondiale.



Source : « Une [mémoire française. Les Tsiganes pendant la Seconde Guerre mondiale, 1939-1946](#) ». Projet parrainé par le réalisateur Tony Gatlif.

Annexe no 2 : La culture et le mode de vie desTsiganes

Domaine	Avant de voir le film	Après avoir vu le film
La musique, et la danse	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
La famille	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
Les croyances	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
La médecine	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
Le travail	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
L'école	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
Leur histoire	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>